

VOYAGE AUTOUR DE MA MARMITE

Vaudeville en un acte

d'Eugène Labiche et Alfred Delacour

Représenté pour la première fois au théâtre du Palais-Royal à Paris le 29 novembre 1859.

PERSONNAGES

Alzéador, du Loiret, dentiste
Jésabel, son domestique
Auguste, autre domestique
Prudence, cuisinière d'Alzéador
Pépinsec, bourgeois
Un garçon boucher
Un porteur d'eau.

La scène est à Paris, chez Alzéador.

Scène première

PRUDENCE, JÉSABEL, AUGUSTE

Au lever du rideau, Prudence est derrière la table : Jésabel, en grande livrée, est assis près de la table et mange une soupière de café au lait ; Auguste, en habit noir, achève de nettoyer des gants paille.

PRUDENCE

Ne vous pressez donc pas, monsieur Jésabel, vous allez étouffer...

JÉSABEL

Je me presse... parce que je suis pressé... Monsieur est déjà dans son cabinet.

PRUDENCE

Voulez-vous du sucre ?

JÉSABEL

Je veux bien.

AUGUSTE

Donnez-moi un peu d'eau, mademoiselle Prudence.

PRUDENCE

Y en a dans la fontaine... prenez-en.

AUGUSTE,

à part.

Elle est polie, celle-là!...

Il va à la fontaine, mouille une serviette, et lustre son habit.

PRUDENCE,

mettant du sucre dans la tasse de Jésabel.

Tenez ! j'espère que je vous soigne ici, hein!...

JÉSABEL

Je ne me plains pas... la place est assez douce...

PRUDENCE

Surtout depuis deux jours que Madame est en voyage... plus de courses à faire, plus de bottines à vernir.

JÉSABEL

Ça me va... ça me va!... Je crois que je commence à prendre du ventre.

AUGUSTE

Dame! c'est pas le travail qui vous tue !... pour ce que vous faites !...

JÉSABEL

Comment ! ce que je fais !... chez M. Alzéador du Loiret... l'un des premiers dentistes de la capitale... l'inventeur des râteliers en cailloux du Rhin... (*Mangeant.*) Ah ! c'est trop sucré, maintenant !...

PRUDENCE

Revoulez-vous du café ?

JÉSABEL

Je veux bien... (*Prudence verse.*) Moi ! son aide de camp, son maître clerc, son factoton.

AUGUSTE

Oh ! son factoton !

JÉSABEL

Certainement !... Je prépare ses instruments... je verse l'eau chaude aux clients... au besoin même j'examine les mâchoires, pour leur faire prendre patience... quelquefois je me permets de dire : « C'est grave! c'est très grave!... » Enfin, j'ai la confiance de mon maître... c'est moi qui remonte sa mécanique.

PRUDENCE

Quelle mécanique?

JÉSABEL

Vous savez bien... la belle femme en cire qui est en bas... dans un cadre... et qui fait comme ça.

(Il ouvre et ferme successivement la mâchoire.)

Chaque matin je lui flanque ses deux petits tours de clef... cric, crac ! la voilà partie pour toute la journée...

(Il recommence à ouvrir et à fermer la mâchoire, puis il se met à manger.)

Ah! il y a trop de café, maintenant !

PRUDENCE

Revoulez-vous du sucre?

JÉSABEL

Je veux bien...

AUGUSTE,

à part.

En voilà un, qui ajoute des rallonges à son café!

PRUDENCE,

après avoir mis du sucre, tire une flûte de son tablier.

Ne dites-rien... c'est une flûte que j'ai prise ce matin chez le boulanger à votre intention...

JÉSABEL

J'aime mieux les brioches... mais enfin!...

Il mange.

AUGUSTE

Voilà mes gants propres et mon habit brossé...

JÉSABEL

Va faire ta réclame, mon bonhomme, va faire ta réclame !

AUGUSTE

Dites donc, vous... j'ai mon habit noir, vous ne devez plus me tutoyer!

JÉSABEL

C'est juste! c'est l'ordre du patron... quand il a son habit noir, faut plus le tuteyer... Monsieur n'est domestique que le matin... de midi à quatre heures, c'est un client.

AUGUSTE

Une idée à Monsieur ! Quand je me suis présenté pour être groom, il m'a trouvé l'air distingué.

« Tu mettras un habit noir, m'a-t-il dit, tu te tiendras dans le salon et tu causeras avec le monde. »

JÉSABEL

Elle est jolie, sa conversation !... toujours la même !... « Monsieur vient consulter M. Alzéador du Loiret ?... Ah! quel dentiste ! quel étonnant dentiste !... quel incomparable dentiste ! » Il allume !... il allume !...

AUGUSTE

(AIR de Madame Favart.)

C'est une réclame vivante
Que je fais ainsi tous les jours...
Je prône Monsieur, je le vante,
Et chacun mord à mes discours.
Je le fais mousser, je le pose...
Et grâce à moi, son succès est complet...

PRUDENCE

Pour répéter toujours la même chose,
Autant vaudrait avoir un perroquet.

JÉSABEL

Pour répéter toujours la même chose.
Moi, j'préfér'rais avoir un perroquet.

AUGUSTE,

vexé.

Allez donc à vos fourneaux, la cuisinière!...

PRUDENCE

Et vous à votre salon... *(À part.)* Gringalet!

JÉSABEL,

se levant.

Ah ! j'ai fini !... Demain vous me ferez du chocolat... beaucoup de crème !... beaucoup de sucre !...
beaucoup de chocolat... quant au reste... je m'en rapporte à vous !...

PRUDENCE,

à Jésabel.

Vous vous en allez déjà?... Est-ce que vous vous ennuyez dans ma cuisine ?...

JÉSABEL

Je ne m'ennuie pas quand je mange... mais quand j'ai mangé !...

On entend sonner.

AUGUSTE

V'là Monsieur qui sonne!...

(Il s'entortille la mâchoire avec un foulard.)

À mon poste!...

JÉSABEL

Il faut que j'aille remonter la belle dame... vous savez...

(Il fait son mouvement de mâchoire.)

ENSEMBLE Air de Monsieur va au cercle.

JÉSABEL ET AUGUSTE

Allons vite, voici l'heure
Où vont venir nos clients,
Chercher dans cette demeure
Un remède à leurs tourments.

PRUDENCE

Allons vite, voici l'heure
Où vont venir les clients,
Chercher dans cette demeure
Un remède à leurs tourments.

(Jésabel et Auguste sortent par la porte de gauche.)

Scène II

PRUDENCE, PUIS LE GARÇON BOUCHER, PUIS ALZÉADOR.

PRUDENCE

Il est bel homme, ce M. Jésus!... mais il ne pense qu'à manger... On a beau l'accabler de prévenances et de petites flûtes... il n'y fait pas plus attention qu'à la lune!...

LE GARÇON BOUCHER,

entrant par l'escalier de service, porte à droite.

Bonjour, mam'selle Prudence !..

PRUDENCE

Bonjour, monsieur Joseph... qu'est-ce que vous m'apportez là ?...

LE GARÇON

Ce que vous m'avez demandé hier... un morceau de gîte à la noix et des côtelettes de veau !...

Il pose sa marchandise sur la table.

PRUDENCE

Et surtout pas de réjouissance !...

LE GARÇON

La réjouissance!... en v'là de la réjouissance!...

Il cherche à lui prendre la taille.

PRUDENCE

Ah! finissez! ça m'ennuie ça!...

LE GARÇON

Moi, pas... Amour et Prudence !... voilà ma devise...

Il l'embrasse.

ALZÉADOR,

paraissant à la porte de gauche.

Prudence !...

LE GARÇON

Oh ! le bourgeois !...

Le garçon boucher prend vivement son panier et se sauve par l'escalier de service.

ALZÉADOR

Prudence... je n'aime pas ça!...

PRUDENCE

Monsieur... ce n'est pas ma faute...

ALZÉADOR

Ça me fait de la peine... ça me fait beaucoup de peine !...

(Il pousse un soupir. À part.)

Elle est splendide, cette fille !... c'est un Rubens !... *(Haut.)* Prudence !

PRUDENCE

Monsieur?

ALZÉADOR

Je viens chercher de l'eau chaude pour ma barbe.

PRUDENCE,
lui donnant une bouillotte qu'elle prend sur le fourneau.
Voilà, Monsieur.

ALZÉADOR
Merci, Prudence...
(D'un ton pénétré.)
Merci, Prudence...
(A part, en sortant.)
Splendide!
Il rentre à gauche.

Scène III

PRUDENCE, LE PORTEUR D'EAU, PUIS ALZÉADOR.

PRUDENCE,
seule.
Il est ennuyeux, Monsieur... je ne sais pas ce qu'il a... depuis quelque temps, il est toujours fourré dans ma cuisine... moi, je n'aime pas les bourgeois qui rôdent.
(On frappe à la porte de service.)
Entrez!
Entre le porteur d'eau avec ses deux seaux.

LE PORTEUR D'EAU,
accent auvergnat.
Bien des chaluts, Mademoichelle !

PRUDENCE
Tiens ! c'est vous, monsieur Larfouillat... Pourquoi que vous frappez pour entrer ?

LE PORTEUR D'EAU,
versant son premier seau dans la fontaine.
On frappe toujours, quand on entre dans un chalon...

PRUDENCE,
riant.
Mais ma cuisine n'est pas un salon...

LE PORTEUR D'EAU
Qu'elle devrait en être un... et que vous en cheriez la demoichelle de comptoir !
Il verse son deuxième seau.

PRUDENCE
Vous êtes galant.

LE PORTEUR D'EAU
On l'est dans ches petits moyens...

PRUDENCE,
le payant.
Tenez, v'là votre argent... Vous me devez un sou d'hier...

LE PORTEUR D'EAU
Je vous dois un chou ?

PRUDENCE
Vous savez bien... d'hier...

LE PORTEUR D'EAU,

Le v'là, votre chou!

Il l'embrasse. Au même instant Alzéador reparaît avec sa bouillotte à la main et s'arrête interdit.

ALZÉADOR

Prudence !

LE PORTEUR D'EAU

Oh ! quelqu'un!

PRUDENCE,

à part.

Pas de chance!

LE PORTEUR D'EAU,

reprenant ses seaux et sortant par l'escalier de service.

Bonchoir, la compagnie!

Un temps pendant lequel Prudence bat ses côtelettes d'un air affairé.

ALZÉADOR,

d'un ton contenu.

Prudence... je n'aime pas ça...

PRUDENCE

Mais, dame!... Monsieur, ce n'est pas ma faute.

ALZÉADOR

Ça me fait de la peine... ça me fait beaucoup de peine.

(À part, la regardant avec admiration.)

Quel coloris !... La palette de Rubens ! On dirait la femme d'un bourgmestre !

(Haut.)

Prudence !

PRUDENCE

Monsieur ?

ALZÉADOR

Je rapporte mon eau... elle n'est pas chaude..

PRUDENCE,

prenant la bouillotte et la remettant sur le fourneau.

Donnez, je vous l'enverrai tout à l'heure.

ALZÉADOR,

s'asseyant.

Non, je préfère l'attendre.

PRUDENCE,

à part.

Eh bien ! il s'assoit !

Elle souffle le feu en tournant le dos.

ALZÉADOR,

à part.

Quelle ampleur!

PRUDENCE

Pardon, Monsieur, mais il me semble que vous vous êtes déjà rasé ce matin...

ALZÉADOR

Tu crois ? c'est possible... quand j'ai un moment, j'aime à me raser... De quel pays es-tu ?

PRUDENCE

Je suis de la Brie, Monsieur...

ALZÉADOR

Pays charnu ! le sang y est superbe... On n'en cite que les fromages (*Galamment.*) mais on a tort.

PRUDENCE

Ils sont pourtant bien bons.

ALZÉADOR,

à part.

C'est trop fin... elle ne comprend pas!

PRUDENCE

V'là votre eau, Monsieur...

ALZÉADOR

Déjà ! (*Mettant son doigt dans la bouillotte et se brûlant.*) Pristi ! (*Haut.*) Elle n'est pas assez chaude... remets-la!...

PRUDENCE,

étonnée.

Elle bout!

ALZÉADOR

Ça ne fait rien... j'attendrai...

PRUDENCE,

retournant à son fourneau, à part.

Ah ! mais... je n'aime pas les bourgeois qui rôdent !

ALZÉADOR

Prudence !

PRUDENCE

Monsieur ?

ALZÉADOR

De quel pays es-tu ?

PRUDENCE

Toujours de la Brie !... Je viens de vous le dire.

ALZÉADOR

Ah! oui... c'est vrai... Voyons... qu'est-ce que... qu'est-ce que nous avons aujourd'hui pour dîner ?... (*À part.*) Je la place sur son terrain.

PRUDENCE

Il y a le pot-au-feu, des côtelettes de veau, un poulet

ALZÉADOR

Tu me feras un gâteau aux amandes.

PRUDENCE

Mais vous en avez déjà eu un hier... et avant-hier...

ALZÉADOR

Ça ne fait rien... C'est lourd sur l'estomac, mais ça ne fait rien... Prends le moule à pâtisserie qui est là-haut !

Il indique une planche élevée.

PRUDENCE

Oh ! j'ai bien le temps... il n'est que midi.

ALZÉADOR,

avec passion.

Oh! je t'en prie...

PRUDENCE

Je veux bien, moi... (*à part.*) Qu'est-ce qu'il a donc, le bourgeois?...

Elle monte sur une chaise pour atteindre le moule.

ALZÉADOR,

avec exaltation en montrant la jambe de Prudence ; à part.

Quelle jambe!... splendide !... splendide !... (*À Prudence.*) Ne te presse pas.

PRUDENCE,

descendant de la chaise avec le moule.

Le v'là!... mais il va me gêner... je n'en ai pas besoin avant trois heures.

ALZÉADOR

C'est vrai... il va te gêner... Alors, remets-le en place.

PRUDENCE

Oh! puisqu'il est descendu...

ALZÉADOR,

avec passion.

Oh! je t'en prie!... et ne te presse pas...

PRUDENCE

Je veux bien, moi... (*À part.*) Mais qu'est-ce qu'il a ?.. Il est toqué !...

Elle remonte sur la chaise et replace le moule.

ALZÉADOR,

à part, avec exaltation.

La Vénus de Médicis... sur une chaise de paille !

PRUDENCE,

redescendant.

Là !... maintenant votre eau doit être chaude.

ALZÉADOR

Non... laisse-la... j'attendrai.

PRUDENCE,

à part.

Ah ! mais... est-ce qu'il compte user tous ses souliers dans ma cuisine ?... ça m'ennuie !

Elle prend son panier.

ALZÉADOR

Tu sors ?... Où vas-tu ?

PRUDENCE

Chercher du cresson... pour le poulet.

ALZÉADOR

Au fait... tu as peut-être raison... Va chercher du cresson...

(Elle fait quelques pas, il la rappelle.)

Prudence !

PRUDENCE

Monsieur ?

ALZÉADOR,
d'une voix tendre.
Va chercher du cresson...

PRUDENCE,
à part.
Il est fêlé, bien sûr!...
Elle sort par l'escalier de service.

Scène IV

ALZÉADOR, PRUDENCE.

ALZÉADOR,
seul.

Eh bien! oui, j'aime ma cuisinière !... j'en rougis... mais je l'aime ! C'est tout un poème en trois chants !... Premier chant : J'ai eu la grippe... cette fille me soignait... elle m'apportait de la tisane, me fourrait des oreillers... je l'avais sans cesse devant les yeux... et un beau matin... je commençais à aller mieux... je me pris à la regarder, et je me dis : Tiens ! Tiens !... Eh ! Eh !... Fin du premier chant... Deuxième chant : C'était un mardi... j'entrai dans sa cuisine... elle était là, montée sur cette chaise... Que vous dirai-je ?... Rien !... Troisième chant : Des points... J'en suis là! je n'ai pas été plus loin... mais il sera continué !... Et maintenant je passe mes journées dans ma cuisine... Mes clients m'attendent, et je suis dans ma cuisine... je voyage autour de ma marmite... Je me fais la barbe trois fois par jour pour avoir un prétexte de venir chercher de l'eau chaude, qui n'est jamais chaude... Quand je pense que j'ai une femme... belle, jeune, brune... mais absente... c'est monstrueux !... Eh bien, non ! je lutterai !... je résisterai !... (*Tout à coup.*) Tiens! si je flanquai Prudence à la porte? (*Souriant.*) Eh! eh!... (*Changeant de ton.*) Oh! non! ce serait injuste et mesquin!... et puis je ne la verrais plus!

(*AIR : Restez, restez.*)

C'est un obstacle insurmontable
Qu'il faudrait placer entre nous,
Une montagne infranchissable...
Si je lui donnais un époux,
Un mari sévère et jaloux?
Oui... pour moi tout danger s'efface;
J'la respecte... de par la loi...
Et sans la fair' changer de place,
J'mets les Alpes entre elle et moi.

Les Alpes ! c'est facile à dire... mais je ne les ai pas dans ma poche!... Avec qui la marier?...

Scène V

ALZÉADOR, JÉSABEL, PUIS PÉPINSEC.

JÉSABEL,
entrant avec une carte de visite à la main.
Monsieur, il y a là un client qui s'impatiente...

ALZÉADOR,
frappé d'une idée.
Jésabel!... voilà mon homme!... je tiens mes Alpes!...

JÉSABEL,
déchiffrant la carte.
M. Pepinsec.

ALZÉADOR

écartant la carte.

Tout à l'heure! Mon ami, j'ai une ouverture à te faire...

JÉSABEL

Une ouverture... où ça ?...

ALZÉADOR

D'abord... es-tu garçon ?...

JÉSABEL

Oui, Monsieur.

ALZÉADOR

Très bien!... Qu'est-ce que tu dirais si...

PÉPINSEC,

entrant par la gauche.

Mais voilà une demi-heure que j'attends!...

JÉSABEL,

bas, à Alzéador.

C'est le Pépinsec !... Le client!...

ALZÉADOR

Excusez-moi, Monsieur...

PÉPINSEC,

saluant.

C'est à monsieur du Loiret... que j'ai l'honneur de parler ?

ALZÉADOR

Alzéador... Du Loiret est le nom de mon département...

PÉPINSEC

Ah! très bien!... moi, je suis de la Haute-Saône, Monsieur...

ALZÉADOR,

saluant.

Ah ! Monsieur... (*À part.*) Ça m'est égal!...

PÉPINSEC

Quant à ma femme, madame Pépinsec, elle est du Jura, elle...

ALZÉADOR

Tant mieux!... Je vous écoute...

PÉPINSEC,

à part.

Comment!... dans sa cuisine!... (*Haut.*) Monsieur, je ne viens pas pour moi, je viens pour Gavau... mon neveu... Vous avez peut-être entendu parler de Gavau?...

ALZÉADOR

Non, j'ai connu un nommé Gavet...

JÉSABEL

Moi, un nommé Gavaudan...

PÉPINSEC

Ce n'est pas celui-là... mon Gavau à moi est du Finistère...

ALZÉADOR,
à part.
Allons, bon!...

PÉPINSEC
C'est un jeune homme charmant... et une position... huissier!...

JÉSABEL,
à part.
Bigre !...

PÉPINSEC
On voudrait le marier, Gavau... pour payer son étude... mais il a un défaut, il a une dent qui passe par-dessus l'autre ; ce n'est pas joli !... ça lui a déjà fait manquer trois mariages.

ALZÉADOR
Il faut la lui faire arracher...

PÉPINSEC
C'est ce que toute la famille lui dit : « Gavau, faites-la arracher ! » Mais il n'est pas courageux, Gavau... il est pusillanime, Gavau... et je n'ai jamais pu le décider à venir...

ALZÉADOR
Eh bien ! alors, qu'est-ce que vous demandez ?...

PÉPINSEC
Moi ?... rien !... Je suis venu vous voir pour causer de Gavau.

JÉSABEL,
à part.
Eh bien! elle est forte celle-là!... il est venu pour causer de Gavau !...

ALZÉADOR
Monsieur, nous avons amplement causé de Gavau... je suis pressé... et j'ai bien l'honneur...

PÉPINSEC
Je comprends... mais ce pauvre Gavau ne peut pas se marier avec sa dent !...

ALZÉADOR
Que voulez- vous que j'y fasse ?...

PÉPINSEC,
confidentiellement.
Entre nous... je puis vous dire ça... J'ai écrit hier à l'oncle Daubancourt de venir... Vous connaissez peut-être Daubancourt ?...

ALZÉADOR
Non... je connais un nommé Feuillancourt...

JÉSABEL
Moi, un nommé Papavert...

PÉPINSEC
Ce n'est pas celui-là!... Il est de la Corrèze, Daubancourt...

ALZÉADOR,
à part.
C'est une carte de géographie!...

PÉPINSEC
Je l'attends aujourd'hui... il a beaucoup d'autorité sur Gavau... c'est un ancien militaire... il lui dira : «Allons, sacrebleu !... » et j'espère que ça le décidera... et s'il se décide, je vous l'amènerai tout

de suite...

ALZÉADOR

C'est ça!... quand vous voudrez.

PÉPINSEC,

à part.

Pourquoi diable me reçoit-il dans sa cuisine?... (*Saluant.*) Monsieur du Loiret...

ALZÉADOR

Alzéador !... Ça ne fait rien!... Serviteur.

Pépinsec sort par la gauche.

Scène VI

ALZÉADOR, JÉSABEL.

ALZÉADOR

Revenons à notre affaire... Nous disons donc que tu es garçon?...

JÉSABEL

Oui, Monsieur.

ALZÉADOR

Eh bien ! ça ne peut pas durer comme ça, il faut que ça finisse!...

JÉSABEL

Quoi donc?...

ALZÉADOR

Monsieur Jésabel, depuis longtemps vous faites la cour à Prudence...

JÉSABEL

Moi?

ALZÉADOR

Ne m'interromps pas ! De son côté cette fille a un faible pour toi.

JÉSABEL

Ah bah!

ALZÉADOR

C'est un scandale que je ne puis tolérer plus longtemps.

JÉSABEL

Mais, Monsieur...

ALZÉADOR

Je te défends de m'interrompre ! J'ai pu fermer les yeux jusqu'à ce jour, mais le quartier jase...

Enfin, il faut vous marier !

JÉSABEL,

étonné.

Hein !

ALZÉADOR

Il le faut ! tu l'as compromise !

JÉSABEL.

Mais, Monsieur...

ALZÉADOR

Ne m'interromps pas !

JÉSABEL

Je me tais. (*À part.*) Il m'intimide, cet homme.

ALZÉADOR

Quelle union monstrueuse !

JÉSABEL

Plaît-il ?

ALZÉADOR

Car enfin, toi, tu es laid, tu es commun...

JÉSABEL

Ah ! mais. Monsieur !

ALZÉADOR

Je te défends de m'interrompre !... Tu es commun ! Regarde tes pieds ! regarde tes mains !... c'est honteux ! Tandis que Prudence... quel coloris ! quelle santé ! c'est un Rubens !...

JÉSABEL,

sans comprendre.

Un Rubens ?

ALZÉADOR

Non ! tu ne peux pas comprendre ! Et sa taille ! quelle taille ! souple et droite !... c'est un roseau... avec quelques inégalités... naturelles et charmantes !

JÉSABEL,

s'animant.

Oh ! taisez-vous, Monsieur, taisez-vous !

ALZÉADOR

Eh bien ! tous ces trésors... je te les donne... plus mille francs... pour la dot...

JÉSABEL,

transporté.

Mille francs ! et quelques inégalités !... J'accepte, Monsieur, j'accepte ! mais à une condition... vous assisterez à ma noce.

ALZÉADOR,

à part.

Oh ! Non ! ce serait au-dessus de mes forces !

JÉSABEL

C'est vous qui irez chercher la jarretière.

ALZÉADOR,

vivement.

Oh ! tais-toi !

JÉSABEL

Ce n'est pas difficile... on l'attache au bas de la jambe...

ALZÉADOR

Jésabel... l'homme est ambitieux... il aspire toujours à monter !

JÉSABEL

Eh bien ? (*À part.*) Qu'est-ce qu'il a ?

Scène VII

ALZÉADOR, JÉSABEL, PRUDENCE, PUIS AUGUSTE.

JÉSABEL,

apercevant Prudence qui entre par l'escalier de service, son panier sous le bras.
C'est elle !

PRUDENCE,

à part.

Le bourgeois est encore dans ma cuisine! (*Haut.*) Je viens de chercher du cresson.

ALZÉADOR,

à part.

Elle est encore plus belle depuis qu'elle a été chercher du cresson !

JÉSABEL,

bas, à Alzéador.

Monsieur !

ALZÉADOR

Quoi ?

JÉSABEL

Si c'était un effet de votre bonté de faire la demande pour moi ?

ALZÉADOR,

vivement.

Moi !

JÉSABEL,

bas.

Avec les femmes, je suis timide comme une poule... j'ose pas!

ALZÉADOR

Allons !... (*À part.*) Encore ce sacrifice!... (*Haut.*) Prudence !

PRUDENCE

Votre eau chaude, Monsieur.

ALZÉADOR

Non... (*Il prend par la main Jésabel, qui baisse les yeux.*) Voici Jésabel... Il baisse les yeux... il est troublé.

PRUDENCE

Il a cassé quelque chose?

ALZÉADOR

Non.

JÉSABEL

Pardon, Monsieur, je viens de casser une cuvette par là.

ALZÉADOR

Imbécile ! ça fait deux en trois jours.

JÉSABEL

Non ! trois en deux jours.

ALZÉADOR

Mais il ne s'agit pas de ça... (*Reprenant.*) Voici Jésabel... ce maladroit de Jésabel... Il t'a vue... et il n'a pu rester insensible... (*À part.*) Que je souffre, mon Dieu!... (*À Jésabel avec colère.*) Tu me payeras ma cuvette !

JÉSABEL

Elle était fêlée !

ALZÉADOR

Fêlée ! par toi.

JÉSABEL

Ça, c'est vrai!

ALZÉADOR

Mais il ne s'agit pas de ça! (*À part.*) Si elle pouvait le refuser !... (*Haut.*) Il prétend qu'il t'aime... je n'en sais rien.

JÉSABEL,

étonné.

Hein!

ALZÉADOR

Mais il m'a chargé de te demander ta main.

PRUDENCE,

avec joie.

Pour nous marier ?

JÉSABEL,

avec feu. Oh! V'oui !... oh! V'oui !...

PRUDENCE,

baissant les yeux avec embarras.

Dame! monsieur Jésabel... certainement... ça me flatte beaucoup... Mais, avant de s'engager, il faut se connaître... réfléchir.

ALZÉADOR

, vivement.

Elle a raison!... Réfléchis, ma fille, réfléchis!... (*Bas, à Prudence.*) Il est bon garçon... mais bête, brutal, mastoc... enfin c'est un idiot !

PRUDENCE

Hein !

ALZÉADOR,

haut.

Un très bon garçon!... Réfléchis, ma fille, réfléchis.

AUGUSTE,

paraissant à gauche.

Monsieur... il y a trois fluxions et une dent douteuse qui vous attendent au salon...

ALZÉADOR

J'y vais... Que leur as-tu dit?

AUGUSTE

Toujours la même chose!... Ah! le grand dentiste ! l'étonnant dentiste !

ALZÉADOR

Très bien !... (*Bas, à Prudence.*) Bête et mastoc!... (*À part.*) Je crois qu'elle le refusera.
Il entre à gauche, suivi d'Auguste.

Scène VIII

JÉSABEL, PRUDENCE.

Restés seuls, Jésabel et Prudence baissant les yeux, se rapprochent et finissent par se toucher du coude en riant.

PRUDENCE

Vous m'aimez donc, monsieur Jésabel?

JÉSABEL

Faut croire!... faut croire!...

PRUDENCE

Et moi qui me figurais que vous ne faisiez pas attention à mes petits soins... à mes prévenances !... Hein! vous en ai je fourré des morceaux de sucre !... et des petits pains au lait !

JÉSABEL

Ça, c'est vrai... mais j'aime mieux les brioches !... Ah ça! vous m'aimez donc aussi ?

PRUDENCE,

L'imitant.

Faut croire!... faut croire!...

Ils baissent les yeux et se touchent du coude, et se mettent à rire.

JÉSABEL

Moi, d'abord... j'ai des dispositions pour le mariage.

PRUDENCE,

riant.

Vraiment !

JÉSABEL

Je sens que je vas-t-êre jaloux.

PRUDENCE

Jaloux!

JÉSABEL

Comme un porc-épic.

PRUDENCE

Et de qui?

JÉSABEL

Mais du boulanger, du porteur d'eau, du boucher... de tout le monde... Ça vient de famille... mon grand-père était jaloux comme un tigre... papa, comme un chacal... et moi, comme deux chacaux.

PRUDENCE

Ah ben !... rien de fait... parce que quand on est une honnête femme...

JÉSABEL

Ah ! mais, si vous êtes une honnête femme, je ne serai pas jaloux.

PRUDENCE

A la bonne heure!... Dites donc, Monsieur n'a pas l'air content de notre mariage.

JÉSABEL

Monsieur !... il est enchanté... puisqu'il paye les violons... et qu'il nous donne mille francs.

PRUDENCE

Mille francs!

JÉSABEL

Le jour de nos noces.

PRUDENCE

C'est dit, alors... (*Lui frappant dans la main.*) Tope!

JÉSABEL,

même jeu.

Tope!

DUO Air de Giralda.

JÉSABEL

Ah! quel plaisir!

Quel avenir!

PRUDENCE

Ah! quel plaisir!

Quel charmant avenir!

JÉSABEL

Nous aurons une chambrette...

PRUDENCE

Nous aurons une chambrette...

JÉSABEL

Un' commode, une couchette!...

PRUDENCE

Un' commode, une couchette!...

JÉSABEL

Qu'l'amour visitera (*bis*).

PRUDENCE

N' dit's pas d'ces bêtis's-là... (*bis*).

JÉSABEL

Augmentant not' famille,

Un fils, ou ben un' fille,

Un beau jour nous viendra.

PRUDENCE

C'est comm' le Ciel voudra.

JÉSABEL

Puis, un autre arriv'ra.

PRUDENCE

N' dit's pas d' ces bêtis's-là!

JÉSABEL

Quel joli p'tit ménage,

PRUDENCE

Quel joli p'tit ménage,

JÉSABEL

Nous ferons tous les deux !

PRUDENCE

Nous ferons tous les deux!

ENSEMBLE

Entre nous jamais de nuage!
Non, jamais de nuage,
De querelle, d'orage !
Comm' nous serons heureux ! (*bis*)
Ah! comm' nous serons heureux!

Sur la ritournelle de l'air, Jésabel embrasse Prudence ; Alzéador paraît à gauche.

Scène IX

LES MÊMES, ALZÉADOR.

ALZÉADOR,
s'arrêtant à la porte et très ému.
Prudence... je n'aime pas ça!...

PRUDENCE
Mais, Monsieur...

ALZÉADOR
Ça me fait de la peine... ça me fait beaucoup de peine...

JÉSABEL
Puisque nous allons nous marier !

ALZÉADOR
Hein!... Comment, vous allez ?... (*À Prudence.*) Mais tu avais demandé à réfléchir...

PRUDENCE
Oh! ça n'a pas été long !... nous nous sommes convenus tout de suite !

JÉSABEL
Médiatement !

PRUDENCE
Et si Monsieur veut nous permettre de sortir, nous allons courir à la mairie pour nous faire publier...

ALZÉADOR
Allez, mes enfants, allez !
Jésabel et Prudence se donnent le bras et sortent par l'escalier de service en reprenant l'ensemble.

REPRISE

PRUDENCE ET JÉSABEL.
Entre nous jamais de nuage, etc.

Scène X

ALZÉADOR, PUIS PÉPINSEC.

ALZÉADOR,

tombant sur une chaise.

Ça y est !... (*Se levant vivement.*) Voir cette femme au bras d'un autre !... tutoyée par un autre ! un monsieur qui cire mes bottes !... Non!... c'est impossible ! C'est ma faute aussi : au lieu de lui offrir un mari... j'aurais dû lui offrir un châle... pas cher !... et des boucles d'oreilles... du même prix !... Personne ne l'aurait su... et j'aurais pu compléter mon poème... dont le troisième chant reste une jambe en l'air... ce qui n'est pas décent !... (*Regardant autour de lui avec mélancolie.*) Voilà la chaise sur laquelle elle montait... (*Apercevant un mouchoir sur la table de cuisine.*) Son mouchoir !... elle a oublié son mouchoir ! (*Il le prend vivement, fait le mouvement de le porter à ses lèvres, et s'arrête tout à coup pour l'examiner.*) Oui, il est blanc ! (*Il le couvre de baisers.*) Son parfum m'enivre ! ma tête s'égaré... je sens... Tant pis !... au diable la vertu ! je me réveille !... j'entre dans la lice ! c'est une lutte, c'est une guerre entre moi et Jésabel... et si je le trouve sur mon chemin... malheur à lui ! je lui donnerai des courses très longues... hors barrière !... c'est mon domestique !... Mais comment avouer à Prudence ! Je ne sais pas parler aux cuisinières, moi... depuis huit jours que je tourne autour d'elle, je ne sais que lui dire : « De quel pays es-tu ?... » Elle me répond : « De la Brie !... » Et ça ne va pas plus loin... (*Frappé d'une idée.*) Si je lui écrivais !... Sait-elle lire ?... Oui !... (*Tirant un carnet de sa poche.*) C'est ça ! c'est une bonne idée ! (*Écrivant.*) « Prudence... belle Prudence... » (*Parlé.*) Tâchons d'avoir le crayon hardi ! (*Écrivant.*) « Regarde autour de toi... on soupire... on souffre... »

PÉPINSEC,

entrant.

C'est encore moi... je vous dérange...

ALZÉADOR

Tout de suite... je suis à vous... (*Continuant à écrire.*) « On t'aime... on fera des sacrifices. »

PÉPINSEC,

à part.

Toujours dans sa cuisine !... quel drôle de dentiste !...

ALZÉADOR,

qui a fini d'écrire et déchirant la feuille de son carnet.

Où fourrer ce billet?

PÉPINSEC

Eh bien, il est là, Gavau !...

ALZÉADOR,

préoccupé.

Qui, Gavau ?... (*à part.*) Ah ! dans son mouchoir!...

Il roule le billet dans le mouchoir, qu'il replace sur la table.

PÉPINSEC

L'oncle Daubancourt l'a décidé... ça n'a pas été sans peine.

ALZÉADOR

Asseyez-vous.

PÉPINSEC

Merci, je ne suis pas fatigué.

ALZÉADOR,

à part.

Elle le trouvera en rentrant.

PÉPINSEC

Comme j'ai eu l'honneur de vous le dire... c'est une dent qui passe par-dessus l'autre...

ALZÉADOR,

sans l'écouter.

Elle ne revient pas! qu'elle est longue!..

PÉPINSEC

Oh ! très longue !... aussi elle enjambe, elle croise...

ALZÉADOR,

distrain.

Asseyez-vous...

PÉPINSEC,

s'asseyant.

Au fait, vous verrez mieux... (*Ouvrant la bouche.*) C'est celle-là... la quatrième à gauche...

ALZÉADOR,

qui a pris machinalement sa pince dans sa poche.

La quatrième?... très bien!... ne bougez pas.

Il lui arrache une dent.

PÉPINSEC,

se débattant.

Aïe!... aïe!... (*Se levant brusquement.*) Mais qu'est-ce que vous faites donc?...

ALZÉADOR

C'est dix francs...

PÉPINSEC

Comment!., dix francs!... mais ma dent était excellente!...

ALZÉADOR

Alors, qu'est-ce que vous demandez ?...

PÉPINSEC

Je vous parlais de celle de Gavau !... et vous m'arrachez...

ALZÉADOR

Comment!... Monsieur, c'est un malentendu!...

PÉPINSEC

Une canine superbe.

ALZÉADOR

Ne la regrettez pas... tôt ou tard elle vous eût fait souffrir... la voilà...

Il lui remet sa dent enveloppée dans du papier.

PÉPINSEC

Qu'est-ce que vous voulez que j'en fasse, maintenant !... Allons, dépêchons-nous!... Gavau nous attend.

ALZÉADOR

Je suis à vos ordres... passez... (*Pépinsec disparaît. Alzéador s'arrête en voyant entrer Prudence et Jésus par l'escalier de service.*) Mon rival !...

Scène XI

ALZÉADOR, JÉSABEL, PRUDENCE, PUIS PÉPINSEC.

PRUDENCE

Voilà qui est fait !...

JÉSABEL

Nous sommes sous le petit grillage de la mairie...

Il renifle,

ALZÉADOR,

à part.

Déjà!...

JÉSABEL,

reniflant.

Je ne sais pas ce que j'ai fait de mon mouchoir...

PRUDENCE

Le v'là!... sur la table!...

ALZÉADOR,

à part.

C'était le sien!... et je l'ai embrassé!...

JÉSABEL,

prenant son mouchoir et le portant à son nez.

Tiens !... qu'est-ce qui me picote ?... (*Trouvant la lettre.*) Un papier !...

ALZÉADOR,

à part.

Ciel !... mon billet !...

JÉSABEL,

lisant.

« Belle Prudence... »

PRUDENCE

Moi?...

JÉSABEL,

continuant.

« Regarde autour de toi, on soupire, on souffre, on t'aime... on fera des sacrifices! » (*Haut, avec colère.*) Nom d'une pelle à feu ! où est-il ce godelureau, que je lui casse les reins!

ALZÉADOR,

à part.

Le drame! voilà le drame!

JÉSABEL,

à Prudence.

Vous ne répondez pas !

PRUDENCE

Est-ce que je sais ! j'étais sortie !

ALZÉADOR,

bas, à Prudence.

Tais-toi! c'est moi !

PRUDENCE

Hein?

JÉSABEL

Quoi?

PRUDENCE

Rien.

JÉSABEL

Je suis sûr que c'est le boulanger ! un homme qui vient en chemise dans les maisons !

ALZÉADOR

C'est ça! c'est le boulanger ! nous en changerons !...

PÉPINSEC,

paraissant.

Mais Gavau est là !... il veut s'en aller, Gavau !

ALZÉADOR

C'est juste !... Jésabel !...

JÉSABEL

Monsieur ?

ALZÉADOR

Allez préparer la mâchoire de monsieur Gavau, je vous suis !

JÉSABEL

Où, patron ! (*à part.*) C'est peut-être le boucher ! j'ai une idée sur le boucher !...

Il sort avec Pepinsec.

Scène XII

PRUDENCE, ALZÉADOR.

PRUDENCE,

à part.

Tiens! tiens! tiens!... c'est donc ça que depuis huit jours il rôdait constamment!

ALZÉADOR,

qui a accompagné Jésabel et revenant vivement.

Nous sommes seuls!... Eh bien, oui!... c'est moi qui soupire, qui souffre, qui t'aime. On fera des sacrifices!...

PRUDENCE

Comment, Monsieur!...

ALZÉADOR

Ça te fâche?...

PRUDENCE,

minaudant.

Non, mais mon mari...

ALZÉADOR

J'aime beaucoup Jésabel... c'est un bon garçon... un très bon garçon... mais il faut que tout le monde vive.

PRUDENCE

Je ne comprends pas...

ALZÉADOR

Tiens! une comparaison!...

AIR de l'Ame en peine.

Figure-toi, quand le soleil rayonne

Un champ couvert de blonds épis...

Le maître arrive, il récolte, il moissonne,

Et, tout joyeux, rentre au logis ;

Mais, après lui, sur cette même terre,

Le pauvre vient glaner en se cachant.

Ah !...

Eh bien ! l'époux c'est le maître, ma chère,

Et je ne veux que glaner dans son champ.

Regardant Prudence qui reste impassible.

Tu m'as compris!

PRUDENCE

Pas un mot, Monsieur!

ALZÉADOR,

à part.

C'est trop fin pour elle! autre chose ! (*Haut et tout à coup.*) Mon Dieu ! que j'ai donc vu de jolies boucles d'oreilles aujourd'hui passage du Saumon !

PRUDENCE,

vivement. Ah !

ALZÉADOR,

à part.

Elle comprend ça ! (*Haut.*) Et je serais bien heureux... bien heureux! d'en parer mon idole!... (*à part.*) Style de cuisinière!

PRUDENCE

Ah ! Monsieur est trop bon !...

ALZÉADOR

Laisse-moi t'embrasser... Veux-tu que je t'embrasse ?

PRUDENCE

Dame !

ALZÉADOR,

l'embrassant.

Ah!... (*à part.*) Je boirais bien un verre d'eau! (*Haut.*) Écoute, j'ai pour ce soir un petit projet greдин!... (*Indiquant une chaise.*) Viens là, nous causerons.

PRUDENCE

Eh ben ! et mon dîner ?... Faut que j'hache mes épinards.

ALZÉADOR

Il faut que j'hache!... (*à part.*) J'aime son langage !... (*Haut.*) Je les z-hacherai pour toi !

PRUDENCE

Vous, Monsieur !

ALZÉADOR

Pourquoi pas ?... (*Mettant un tablier de cuisine.*) Tu vas voir!... (*Avec feu.*) Oh ! entendre ta voix et hacher des épinards... voilà le bonheur !...

Il se met devant le billot à droite et hache les épinards en regardant Prudence avec admiration.

PRUDENCE,

riant.

Êtes-vous drôle !

ALZÉADOR

Non! je suis fou... fou d'amour !

Scène XIII

LES MÊMES, JÉSABEL, PUIS PÉPINSEC.

JÉSABEL

entrant vivement par la gauche.

Monsieur !... Monsieur !... un accident !...

ALZÉADOR

à part.

Oh ! le mari !...

Il se met à hacher avec acharnement pour se donner une contenance.

JÉSABEL

apercevant Alzéador.

Tiens ! Monsieur qui hache !

ALZÉADOR,

embarrassé.

Oui... j'aime parfois à hacher les épinards... Cincinnatus aimait à labourer... j'aime à hacher... (*Il ôte son tablier.*) Ce bon Jésabel! ce brave Jésabel!... (*À part.*) Le mari ! Ménageons-le !...

(*À Prudence, qui est descendue de sa chaise.*)

Donne-lui un bouillon...

(*Le faisant asseoir.*)

Tiens! mets-toi là...

JÉSABEL,

s'asseyant et très étonné.

Monsieur est bien bon.

ALZÉADOR

Préfères-tu un verre de bordeaux?

JÉSABEL

Oui, je ne vous cache pas qu'un verre de bordeaux...

ALZÉADOR,

avec beaucoup d'empressement.

Tout de suite!

PRUDENCE,

de même.

Voici le verre !

Elle le lui donne.

ALZÉADOR

Voilà le bordeaux!

Il apporte la bouteille.

JÉSABEL

Je vous demanderai une petite croûte de pain.

ALZÉADOR

Vite ! une croûte de pain !

PRUDENCE,

courant.

Une croûte de pain !... Voilà !...

ALZÉADOR,

à part.

C'est le mari! ... je le soigne !...

JÉSABEL

Ah ! que Monsieur est donc bon !

ALZÉADOR

Cet excellent Jésabel !... Mon ami, j'ai un service à te demander.

JÉSABEL

À moi, Monsieur ?

ALZÉADOR

C'est une course... hors barrière !... Tiens! mets du sucre dans ton vin... (*Il lui emplit son verre de sucre.*) Tu vas courir tout de suite à Angers.

JÉSABEL

Angers!... Est-ce loin ?

ALZÉADOR

Non... on t'indiquera ça au chemin de fer d'Orléans.

JÉSABEL

Je vous redemanderai du vin.

ALZÉADOR,

lui versant.

Tu porteras à M. de Hautpignon le râtelier qui est sur mon bureau... tu prendras garde de le laisser tomber... il est en cailloux du Rhin, ça casse comme du verre...

JÉSABEL

Oui, Monsieur... Je vous redemanderai du sucre...

ALZÉADOR

À Angers, tu descendras à l'auberge, tu te feras bien servir... et tu attendras trois jours pour voir si ledit râtelier fonctionne bien...

JÉSABEL

Trois jours !... ah ! c'est embêtant ça !

ALZÉADOR

Comment ! tu refuses ?...

JÉSABEL

Par exemple! au maître qui me sucre du vin de Bordeaux! (Se levant, prenant Alzéador à part.) Mais je vous serai obligé d'avoir l'oeil sur ma femme.

ALZÉADOR

Sois tranquille ! Attends, je vais te donner l'adresse de M. de Hautpignon...

JÉSABEL

Prudence, du papier!

ALZÉADOR

Non... sur le livre de cuisine... ça suffira.

JÉSABEL

Maintenant, je soupçonne le charbonnier.

ALZÉADOR

(Il écrit et déchire la page.)

Là!... c'est fait!... *(Il remet le papier à Jésabel.)* Le convoi part dans une heure... dépêche-toi!...

JÉSABEL

Le temps de m'apprêter...

ALZÉADOR

Je sors un moment... donne-moi mon chapeau... dans la chambre de ma femme...

JÉSABEL

Oui, Monsieur.

Il entre un moment à gauche, deuxième plan.

ALZÉADOR,

à Prudence.

Je cours passage du Saumon, chercher les boucles d'oreilles... J'ai un petit projet. *(Apercevant Jésabel.)* Chut!

JÉSABEL

Voilà votre chapeau. Monsieur.

ALZÉADOR

Merci!...

Il remonte.

PÉPINSEC,

entrant et brusquement.

Ah ça! Monsieur, est-ce pour aujourd'hui! Gavau est là...

ALZÉADOR

Tout de suite ! je suis à vous.

Il sort vivement par le fond.

PÉPINSEC

Comment ! il s'en va !... *(A Jésabel.)* Mais vous ne lui avez donc pas dit que ce pauvre Gavau...

JÉSABEL,

se rappelant.

Ah! sapristi !... je l'ai oublié ! *(Courant à la porte et appelant.)* Monsieur! Monsieur!... Parti!...

PRUDENCE

Quoi donc?

JÉSABEL

Un petit malheur... En examinant la bouche de Gavau... j'étais furieux... à cause de la déclaration... j'ai appuyé trop fort... et crac !...

PÉPINSEC

Vous lui avez décroché la mâchoire !

PRUDENCE

Ah! mon Dieu!

PÉPINSEC

Et ce pauvre garçon est resté comme ça.

(Il ouvre la bouche d'une façon démesurée.)

Il ne peut plus fermer la bouche... un garçon qui va se marier!

PRUDENCE

Monsieur va rentrer...

JÉSABEL

C'est l'affaire d'une minute... allez tenir compagnie à Gavau!

PÉPINSEC

Je ne sais plus que lui dire... il ne peut pas me répondre.

JÉSABEL

Lisez-lui le journal... ça le distraira.

PÉPINSEC

Tiens! c'est une idée! (*À part.*) Mais quel drôle de dentiste !
Il entre à gauche.

Scène XIV

PRUDENCE, JÉSABEL.

JÉSABEL

C'est égal !... partir le jour des fiançailles, c'est embêtant tout de même!...

PRUDENCE

Puisque Monsieur vous le demande...

JÉSABEL

Je sais bien qu'il le faut... Moi, d'abord, quand Monsieur me parle... je deviens tout bête... il m'intimide, cet homme-là !... dame !... un dentiste !...

(Jetant machinalement les yeux sur le papier que lui a laissé Alzéador et poussant un cri.)

Ah ! mon Dieu !...

PRUDENCE

Quoi donc?...

JÉSABEL,

tirant vivement la déclaration de sa poche et comparant.

Ce papier... «Belle Prudence... M. de Hautpignon. » C'est la même !...

PRUDENCE

La même quoi ?

JÉSABEL

Prudence!... Monsieur vous en conte !...

PRUDENCE,

avec aplomb.

Par exemple!...

JÉSABEL

Il est toujours fourré dans votre cuisine, il hache vos épinards, il me fait boire du vin sucré...

PRUDENCE

Qu'est-ce que ça prouve?

JÉSABEL

Ça prouve... que ces deux écritures sont de la même main !...

PRUDENCE

Allons donc !... vous avez la berlue !... vous êtes fou!...

JÉSABEL

La berlue !... tenez !... v'là un c qui ressemble... Ah ! Non !... il ne lui ressemble pas !...

PRUDENCE

Vous voyez bien !... et cet o-là... il est couché... tandis qu'ici, il est debout !...

JÉSABEL

Ça ne prouve rien... on se couche... et on se lève...

PRUDENCE,

tirant son mouchoir de sa poche.

Ah! je vois bien que vous ne m'aimez pas!... si vous m'aimiez, vous ne diriez pas que ça se ressemble !...

JÉSABEL,

à part.

Elle pleure!... (Haut.) Voyons, Prudence... voyons, Prudence! Eh bien! non... là... ça ne se ressemble pas!...

PRUDENCE,

remettant tout à coup son mouchoir dans sa poche et cessant de pleurer.

A la bonne heure!...

JÉSABEL,

à part.

C'est égal... je ne suis pas convaincu!...

PRUDENCE

Voyons!... dépêchez-vous!... vous allez manquer le chemin de fer, avec vos bêtises!...

JÉSABEL

, à part.

Est-elle pressée!... Finassons! (Haut.) Je vais chercher le râtelier sur le bureau de Monsieur, et je pars...

PRUDENCE

Moi, pendant ce temps-là!... je vous préparerai un bon petit potage... ça vous tiendra chaud pendant la route...

JÉSABEL,

à part.

Finassons toujours!... (Haut.) Prudence... ce n'est pas le potage... c'est votre image qui me tiendra chaud pendant le voyage !...

PRUDENCE

Ah! grand enjôleur !...

JÉSABEL,

à part.

Je finasse!... je finasse !...

Il entre à gauche.

Scène XV

PRUDENCE, PUIS ALZÉADOR.

PRUDENCE,

seule.

Il est ennuyeux, avec sa jalousie... mais nous ne sommes pas encore mariés!...

Elle va à ses fourneaux.

ALZÉADOR,

rentrant, une petite boîte à la main, à part.

Voilà les boucles d'oreilles... Dix-sept francs !... Avec les cuisinières on a bien tort de marivauder !

(Haut.) Prudence !

PRUDENCE

Monsieur ?...

ALZÉADOR,

lui montrant la boîte.

Les voilà!...

PRUDENCE,

vivement.

Oh! voyons voir !... Ah! que c'est beau !...

ALZÉADOR

On fera des sacrifices!...

PRUDENCE

Ah ! Monsieur !...

ALZÉADOR

Laisse-moi t'embrasser. Veux-tu que je t'embrasse?

PRUDENCE

Dame!

ALZÉADOR,

l'embrassant et portant la main à son cœur.

Ah ! je boirais bien un verre d'eau !

VOIX DE JÉSABEL,

dans la coulisse.

Un instant, monsieur Pepinsec, un instant!

PRUDENCE

Ciel ! c'est lui !

ALZÉADOR

Il n'est pas parti ?

PRUDENCE

Ah bien, oui !... il est jaloux... de vous !

ALZÉADOR

Comment ! de moi?

PRUDENCE

Il a comparé les deux billets, il a reconnu votre écriture !...

ALZÉADOR

Ah ! Jarnombille ! nom d'un petit bonhomme !

PRUDENCE

S'il vous trouvait encore ici !... Cachez-vous !...

ALZÉADOR

Moi ? où ça ?

VOIX DE JÉSABEL,

dans la coulisse.

Oui, Monsieur Pepinsec!

ALZÉADOR,

effrayé.

Le mari!

PRUDENCE,

lui indiquant la table de cuisine.

Là... sous cette table...

ALZÉADOR,

hésitant.

C'est que...

PRUDENCE,

le poussant.

Vite! vite! dépêchez-vous!...

Elle abaisse vivement la nappe.

Scène XVI

LES MÊMES, JÉSABEL, PUIS PÉPINSEC.

Jésabel paraît, une valise à la main. Prudence court à son fourneau et emplit un bol de bouillon.

JÉSABEL,

souçonneux.

Vous étiez seule?

PRUDENCE

Oui.

JÉSABEL

Il me semblait avoir entendu parler.

PRUDENCE

C'est au-dessus... Voilà votre potage...

JÉSABEL,

prenant le bol des mains de Prudence et s'installant à la table.

Merci... Oh ! Ça embaume le chou!

PRUDENCE,

à part.

Pourvu qu'il ne gigote pas!

JÉSABEL

Moi, j'adore le chou! *(Il porte la cuiller à sa bouche, se brûle, et, se renversant en arrière, lance un coup de pied sous la table en poussant un cri.)* Ah!

ALZÉADOR,

recevant le coup de pied.

Aïe !!!

JÉSABEL

Quoi ?

(Levant la nappe et apercevant son maître.)

Monsieur sous la table!

PRUDENCE,

à part.

Pincé!

JÉSABEL

Sortez, Monsieur, sortez!... Que faisiez-vous sous ce meuble ?

ALZÉADOR,

debout et très embarrassé.

J'aime parfois à me mettre sous la table... Cincinnatus aimait à labourer...

JÉSABEL,

avec dignité.

Monsieur... je ne puis vous dire qu'une chose : Je ne mange pas de ce pain-là!...

ALZÉADOR

Ce bon Jésabel !... Un verre de bordeaux !

JÉSABEL,

avec dignité.

Point n'accepterai! J'oserai vous demander un entretien particulier... Laissez-nous, mam'selle

Prudence...

PRUDENCE,

à part.

Ça sent le brûlé!... Je monte dans ma chambre.

Elle sort par le fond.

JÉSABEL

Maintenant, à nous deux!

Scène XVII

JÉSABEL, ALZÉADOR.

ALZÉADOR,

à part, boutonnant son habit.

Allons ! j'ai une affaire d'honneur avec mon domestique!... Soyons ferme!

JÉSABEL,

avec une grande majesté.

Monsieur!... je suis bien aise de vous dire que l'on trouve quelquefois plus de cœur sous la livrée que sous les lambris dorés!

ALZÉADOR,

avec une froide dignité.

Où tend cette maxime qui n'est ni neuve... ni consolante ?... Expliquez-vous.

JÉSABEL

J'oserai demander à Monsieur dans quel but il était sous cette table.

ALZÉADOR,

très doucement.

Monsieur Jésabel... à qui appartient cette table ?

JÉSABEL

A vous, mais...

ALZÉADOR

Alors, pourquoi n'aurai-je pas le droit de me mettre sous les tables qui sont à moi ?

JÉSABEL

Monsieur, mais Prudence ?...

ALZÉADOR,

avec la plus grande politesse.

Ah! permettez !... je ne vous ai pas interrompu !... (*Reprenant.*) Elle est à moi, cette table... je l'ai achetée... je l'ai payée... avec la sueur de mon front... et si j'étais mal élevé, je pourrais trouver votre question indiscrete...

JÉSABEL

Oui, mais Prudence ?

ALZÉADOR

Je ne vous ai pas interrompu!

JÉSABEL

Je crois bien, je n'ai encore rien dit!

ALZÉADOR

Vous voulez causer? Soit, causons!... Je ne vous parlerai pas des cuvettes que vous cassez incessamment... mais je me permettrai de vous demander pourquoi mes bottes n'étaient pas cirées ce matin.

JÉSABEL

Ça ! c'est un oubli... mais Prudence ?...

ALZÉADOR

Quant à ma lampe... elle fumait hier au soir... J'ai toussé pendant une heure.

JÉSABEL

Monsieur, c'est la mèche... Mais Prudence?

ALZÉADOR

La prudence vous faisait peut-être un devoir d'en acheter une autre... mèche!

JÉSABEL

Mais cependant...

ALZÉADOR

Je vous supplie de ne pas m'interrompre!...

JÉSABEL

Oui, Monsieur. (*à part.*) Il m'intimide. (*Haut.*) Seulement, à cause de la chose de tout à l'heure... la table... je voulais vous demander...

ALZÉADOR

Me demander ?... Je n'aime pas qu'on soit toujours à demander... Hier encore je vous ai donné un pantalon et un vieux chapeau...

JÉSABEL

Monsieur se méprend... c'est un entretien.

ALZÉADOR

J'entretiens mes domestiques comme je l'entends. (*Sur un geste de Jésabel.*) Ne m'interrompez pas!... Je leur donne ce qu'il me plaît de leur donner... Tout à l'heure encore je vous ai donné une course... pourquoi n'est-elle pas faite ?... Pourquoi n'êtes-vous pas parti ?

JÉSABEL

Mais parce que...

ALZÉADOR

Jésabel, vous me faites beaucoup de peine... Prenez votre valise, boutonnez-vous et partez!...

JÉSABEL

Oui, Monsieur... (*à part.*) Il m'intimide, il m'intimide !

ALZÉADOR

Eh bien ?

JÉSABEL

Je boutonne, Monsieur!... J'aurais pourtant voulu savoir...

ALZÉADOR

Allez ! mon ami, allez !

JÉSABEL

Oui, Monsieur... je pars... (*À part.*) C'est égal... je ne suis pas complètement convaincu... je reviendrai!

ENSEMBLE

ALZÉADOR

Partez sans plus attendre,
Et ne raisonnez plus;
Il me déplaît d'entendre
Vos discours superflus.

JÉSABEL,

à part.

Partons sans plus attendre,
Ne disons rien de plus;
Mais je m'en vais leur tendre
Des pièges inconnus.

Il sort avec sa valise.

Scène XVIII

ALZÉADOR, PUIS PRUDENCE.

ALZÉADOR,

gaiement, et déboutonnant son habit.

Allons ! l'affaire est arrangée, et il part pour trois jours!... Sacrebleu!... je crois que de grands événements se préparent ! Ma pauvre femme ! ton mari ne tient plus qu'à un fil ! (*Voyant entrer Prudence.*) Prudence!... Alea jacta est !...

PRUDENCE

Il est parti... de ma fenêtre je viens de le voir tourner la rue...

ALZÉADOR

Oui, nous nous sommes expliqués... je lui ai fait entendre raison... Tiens! tu as changé de bonnet?

PRUDENCE

Dame! Monsieur... c'est pour faire honneur à vos boucles d'oreilles.

ALZÉADOR

Ah ! que tu es gentille ! (*À part, par réflexion.*) Eh bien, les pompiers sont plus heureux qu'on ne pense!... (*Haut.*) Écoute... depuis ce matin, je roule un projet...

PRUDENCE

Lequel ?

ALZÉADOR

Nous allons dîner ensemble!

PRUDENCE

Où ça?

ALZÉADOR

Ici, tous les deux... en tête-à-tête... (*À part.*) Le dîner de Madelon!

PRUDENCE,

sautant de joie.

Oh! que ce sera drôle!... je vas aveindre les assiettes!

Elle remonte.

ALZÉADOR

C'est ça! aveins les assiettes! (*A part.*) J'aime son langage! (*Haut.*) Dis donc... moi, je vas aveindre la soupière !

PRUDENCE

Aveignez !

ALZÉADOR,

gaiement.

Aveignons !

Il remonte.

PRUDENCE,

redescendant et mettant le couvert.

Monsieur !

ALZÉADOR

Quoi?

PRUDENCE

En passant, donnez donc un coup d'oeil à mon veau !

ALZÉADOR,

découvrant une casserole.

Il va bien ! il va très bien !... Elle me fait faire la cuisine ! c'est charmant!

PRUDENCE,

regardant sur la table.

Eh bien ! et l'argenterie ?

ALZÉADOR

Le panier est dans la chambre de ma femme... je vais le chercher. (*À part.*) Elle est plantureuse!...

Alea jacta est.

Il entre à gauche, deuxième plan.

Scène XIX

PRUDENCE, PUIS JÉSABEL.

PRUDENCE,

seule, achevant de mettre le couvert.

Est-il aimable, Monsieur ! C'est qu'il est encore très bien, cet homme-là ! il a les yeux d'un vif... d'un vif... V'là sa serviette dans son rond.

JÉSABEL,

entrant brusquement par l'escalier de service, à part.

Elle est seule !

PRUDENCE,

l'apercevant.

Ah! mon Dieu !... (*Très troublée.*) Vous n'êtes donc pas à Angers ?...

JÉSABEL,

sombre.

Faut croire... faut croire... (*Apercevant la table.*) Deux couverts !... (*Saisissant la serviette d'Alzéador.*) Le rond de Monsieur!...

PRUDENCE

Eh bien ! Après ?... si Monsieur n'aime pas à dîner seul ?...

JÉSABEL,

lui prenant tragiquement la main.

Prudence !...

PRUDENCE,

se dégageant.

Oh! vous avez beau rouler des yeux en boule de loto... je ne suis pas encore votre femme! je peux faire ce que je veux, et...

JÉSABEL,

avec sensibilité.

Prudence!...

AIR de l'Artiste.

Vous avez mis, cruelle,

Vos plus brillants atours...

Vous vous êtes fait belle

Pour trahir nos amours.

Tous ces frais de toilette,

(*Désignant les boucles d'oreilles.*)

Cette parure en or,

(*Désignant son bonnet.*)

Jusqu'à cette cornette...

Tout me prédit mon sort.

Cette affreuse cornette

Me présage mon sort !

PRUDENCE,

avec dignité.

Monsieur Jésabel!...

JÉSABEL

Oh! mais, ça ne se passera pas comme ça... on a un cœur sous la livrée!... Je viens de boire cinq verres de rhum!... Il est là...

Il se dirige vers la porte de gauche.

PRUDENCE,
se précipitant devant la porte.
Arrêtez!...

JÉSABEL,
l'écartant.
Arrière, Madame!...

PRUDENCE
Qu'allez-vous faire ?

JÉSABEL
Lui demander mon compte... et peut-être lui régler le sien (*Alzéador paraît.*) Le voilà!...

Scène XX

LES MÊMES, ALZÉADOR, PUIS PÉPINSEC.

ALZÉADOR
Ma femme vient d'arriver!

JÉSABEL ET PRUDENCE
Ah bah!

ALZÉADOR,
à part.
Plus jeune et plus charmante que jamais!...

JÉSABEL,
à lui-même.
Plus jeune et plus charmante que jamais!... Prudence, tout me porte à croire que nous dînerons ensemble.

ALZÉADOR
Elle m'a raconté son voyage... cette chère amie!... (*À Prudence.*) Donne-moi un verre d'eau...

PRUDENCE
Voilà, Monsieur.

ALZÉADOR,
à part.
C'est étonnant comme cette fille sent l'oignon... (*À Prudence.*) Merci !... (*À part.*) Où diable avais-je les yeux ?...

PRUDENCE,
à Alzéador.
Monsieur, il est revenu.

ALZÉADOR
Ah !... il a bien fait... (*À Jésabel.*) Vous pourrez vous marier quand vous voudrez...

JÉSABEL
Et Madame ne voyagera plus ?

ALZÉADOR
Non... c'est fini !... (*À lui-même.*) Cette chère amie!

PRUDENCE
Monsieur...

ALZÉADOR

Quoi ?...

PRUDENCE,

bas.

Est-ce que nous ne dînons plus ensemble ?...

ALZÉADOR

Non, ma fille... je vais dîner avec ma femme... et je n'ai pas assez d'estomac pour dîner deux fois !...

PÉPINSEC,

entrant.

Ah ça ! voulez-vous, oui ou non, venir fermer Gavau... J'irai chez un autre...

ALZÉADOR

Tout de suite... je suis à vous...

Au public.

AIR d'Yelva.

Ma femme est là!

PÉPINSEC

Quel singulier dentiste !

ALZÉADOR

Mais, pour qu'ici mon bonheur soit complet,
Faites, ce soir, qu'aucun bruit ne m'attriste.

JÉSABEL,

l'interrompant.

Gavau, Monsieur...

ALZÉADOR

Un moment, s'il vous plaît!

Au public.

À revenir ma femme vous invite...

PÉPINSEC

Oui... mais Gavau...

ALZÉADOR

Vous tairez-vous enfin?

Quand à Gavau j'aurai fait ma visite,
De mon couplet je vous dirai la fin.

ENSEMBLE

Quand à Gavau j'aurai fait ma / nous aurons fait visite,
De mon/son couplet je/nous vous dirai/ons la fin.

FIN